

Hommage à
Robert Abirached (1931-2021)
Universitaire et homme de théâtre

Information à tous (tes) les amis (ies)

Double Cœur vient de perdre l'un des siens, adhérent fidèle et ami de notre association depuis sa création en 2003. Il est décédé le 15 juillet dernier à l'âge de 90 ans.

Professeur à l'Université de Caen, il avait été nommé par Jack Lang à la tête de la direction du théâtre et des spectacles, qu'il dirigea de 1981 à 1988.

Bourges lui doit beaucoup au même titre qu'à Émile Biasini ancien directeur du premier ministère de la Culture tenu par André Malraux dans les années 1960.

Robert Abirached avait permis de revivifier le théâtre et la création grâce à des moyens jamais égalés depuis.

Son arrivée au ministère a correspondu à celle d'Henri Massadau, 5^{ème} directeur de la Maison de la Culture de Bourges ; elle lui a permis de « réaccorder l'instrument », comme l'a dit Gabriel Monnet lors de l'un de ses retours à Bourges en 1987.

En effet, il s'en suivit alors la création de l'Atelier Théâtre National (ANT), avec Gilles Bouillon, Jeanne Champagne etc...et la mise en place d'une école de théâtre dont certains élèves ont aujourd'hui une renommée locale, voire nationale (Laurent Poitreneaux par exemple). Un programme ambitieux de rénovation du bâtiment a été financé pour moderniser les locaux et faciliter l'accès du public : ascenseur desservant tous les niveaux, petit théâtre (salle Gilles Sandier), salle d'exposition (salle Estève), cafétéria et autres espaces, en lien avec l'architecte Jean-Michel Wilmotte, sans oublier le grand théâtre (salle Gabriel Monnet).

Robert est venu de très nombreuses fois à Bourges pendant cette période, notamment pour la remise de la médaille de Grand Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres à Henri Massadau.

Invité par Double Cœur en mars 2004 il a inauguré l'exposition réalisée au palais Jacques Cœur lors de la sortie du livre de Georges Patitucci « Au cœur de la ville, au cœur du temps, la Comédie de Bourges et Gabriel Monnet », édité pour le 40^{ème} anniversaire de la maison de la Culture en octobre 2003 (voir article Berry Républicain de Marie-José Ballista).

Sa dernière venue à Bourges a été en novembre 2019, pour le 60^{ème} anniversaire du ministère de la Culture ; il a participé à la table ronde organisée au Nadir à l'initiative d'Antoine Réguillon directeur de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, au cours de laquelle nous avons projeté le film vidéo réalisé en 1983 « Une maison pour mémoire » (voir article Berry Républicain de François Lesbre).

Robert Abirached, avec qui nous étions régulièrement en relation a suivi la réalisation de l'ouvrage que nous venons de sortir « La Belle Saison 1960-1969 », dans lequel vous pourrez retrouver le témoignage de son amitié pour Gabriel Monnet.

Il aurait dû être des nôtres à l'Hôtel de Ville le 1^{er} juillet dernier pour la présentation du livre-DVD, mais un empêchement de dernière minute nous a privé de sa présence. Il nous a néanmoins fait parvenir le message ci-dessous lu par Pascal Ory lors de la soirée.

Nous le remercions pour tout ce qu'il a donné pour le théâtre et la création et nous adressons nos plus chaleureuses condoléances à sa famille que nous accompagnons en pensée.

22 juillet 2021
Le bureau de Double Cœur





MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 16/07/2021

HOMMAGE DE ROSELYNE BACHELOT-NARQUIN À ROBERT ABIRACHED

Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, fait part de son émotion à l'annonce du décès de Robert Abirached, écrivain, professeur d'université, penseur du théâtre et de ses évolutions.

Toutes les activités de Robert Abirached ont servi et contribué à faire grandir le théâtre français.

Ardent défenseur du service public, Robert Abirached a enseigné de façon continue pendant plus de cinquante ans : à la fois en France, notamment à l'Université de Caen où il fonde un Institut d'études théâtrales et à l'Université Paris-Nanterre où il dirige le département des Arts du spectacle pendant 10 ans, et à l'étranger où il jouit d'une solide réputation de passeur. Témoignage de son attention permanente à la question de la transmission, il avait récemment légué une part importante de sa bibliothèque à l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis et à l'Université de Caen.

Entre 1981 et 1988, Robert Abirached met son expertise et ses convictions au service du ministère de la Culture où il assure la direction du « Théâtre et des Spectacles ». Il contribue alors activement au vaste mouvement de décentralisation dont il était, jusqu'alors, un observateur attentif.

Normalien et agrégé de lettres classiques, Robert Abirached étudie le théâtre sous un angle inédit, en le considérant comme un objet politique et un enjeu de politique publique. Il rédige plusieurs essais fondateurs des études théâtrales modernes : *La Crise du personnage dans le théâtre moderne* (Grasset, 1978) ; *1981 – 1988 : La décentralisation théâtrale* (ouvrage collectif chez Actes Sud, 1992 – 2005) ; *Le Théâtre et le Prince* (Actes Sud, 2005).

Critique littéraire et dramatique dans plusieurs revues (Etudes, La nouvelle revue française, Le Nouvel observateur), Robert Abirached a partagé avec passion ses réflexions sur les créations théâtrales qui mêlent sa vision d'amoureux et de fin expert du domaine. Robert Abirached était également un formidable dramaturge : la pièce *Tu connais la musique* est jouée au Théâtre national de l'Odéon en 1973 et dans les centres dramatiques nationaux de Nice, Dijon et Besançon.

Roselyne Bachelot-Narquin salue cet homme engagé auquel le théâtre français doit beaucoup.

Contact presse

Ministère de la Culture

Délégation à l'information et à la communication

Tél : 01 40 15 83 31

Mél : service-presse@culture.gouv.fr

www.culture.gouv.fr

SPECTACLE ■ La décentralisation théâtrale en question

« On l'a vidée de son sens »

Malraux avait insufflé un vent nouveau sur la décentralisation théâtrale. Un quart de siècle plus tard elle est vidée de son sens. Constat signé Robert Abirached.

PAR MARIE-JOSÉ BALLISTA
mariejosé.ballista@centrefrance.com

Robert Abirached fut l'un des hommes clef de la décentralisation théâtrale. Plus tard, cet ex-critique dramatique engagé pour la décentralisation devient directeur du théâtre et des spectacles nommé par Jack Lang. Poste qu'il occupa jusqu'en 1988.

En visite à l'exposition de l'association Double-Cœur sur la Comédie de Bourges, il livre ses réflexions sur l'apport de la décentralisation et ce qu'elle est devenue. Amorcée bien auparavant, et gelée jusqu'en 1959, la décentralisation a pris son essor sous Malraux avec l'augmentation des CDN, des troupes permanentes et l'idée des maisons de la culture.

Jack Lang appelle Abirached

Lorsque Jack Lang appelle Robert Abirached, il sépare le



RÉFLEXION. Robert Abirached : « Le divorce action culturelle et création »

développement culturel et les maisons de la culture de la direction du théâtre « très dommageable » estime l'artisan de la décentralisation qui s'insurge quand on la qualifie d'échec « matériellement elle est terminée avec plus de quarante CDN, soixante scènes nationales. Il y a l'existence d'un public, une démocratisation qui rencontre simplement les limites de la société ». Il y a tout de même un mais « la décentralisation s'est vidée de son sens avec le divorce de l'action culturelle et de la création » estime Robert Abirached qui évoque la dictature

de la mise en scène, la légèreté financière entraînant des déficits. « Quand la gestion est passée au premier rang, ce fut la crise du théâtre public et l'effondrement de la diffusion culturelle. Le produit artistique est devenu un produit » dit-il. Pour Abirached, le paysage culturel n'est pas seulement des institutions mais des compagnies qui survivent grâce à un système favorable.

Les intermittents

Robert Abirached le dit « on a pris le chemin pour éradiquer les petites compagnies ».

Evoquant le régime de l'intermittence, il parle de porosité du système, d'abus non réprimés, de trop de métiers rattachés. « Le ministère de la Culture se proclame ouvertement libéral et n'a pas bien évalué l'ampleur et la durée de la colère due au désespoir. Aujourd'hui les conditions d'accès aux droits sont éliminatoires, pourtant les petites compagnies font un travail vital dans les écoles, permettant aux jeunes de devenir des citoyens ouverts » explique-t-il, espérant que les positions finissent par bouger dans le conflit. ■

SOCIÉTÉ ■ Table ronde pour les soixante ans du ministère de la Culture

La culture en débat au Nadir

Demain soir, une table ronde est organisée au Nadir pour célébrer les 60 ans du ministère de la Culture et établir les avancées de celui-ci au fil des décennies.

François Lesbre

francois.lesbre@centrefrance.com

Le ministère de la Culture célèbre, cette année, son sixtième anniversaire. À la fin des années 1950, les premières volontés d'André Malraux se tournent vers la décentralisation et la démocratisation culturelle. Un de ses premiers objectifs fut l'instauration de structures d'accueil pour une diffusion culturelle sur l'ensemble du territoire.

La Maison de la Culture date de 1963

La première Maison de la Culture voit le jour au Havre puis à Bourges, ouverte dès 1963 et inaugurée par André Malraux. Elle accueille la Comédie de Bourges de Gabriel Monnet, qui deviendra, alors, le premier directeur de la MCB (1963-1969).

La table ronde, organisée, demain, au Nadir, pour évoquer cet anniversaire, va débiter par la projection d'un documen-



MCB. Malraux (au premier plan) lors de l'inauguration de la MCB en 1963. PHOTO D'ARCHIVES

taire, *Une maison pour mémoire*, sous la houlette de l'association Double Cœur. Il relate l'histoire de la création et des premières années de la Maison de la Culture de Bourges, à travers des interviews de Gabriel Monnet et de Pierre Potier, par Pascal Ory.

Parmi les invités de la table ronde, deux personnalités du ministère de la Culture sous Jack Lang :

Robert Abirached, qui fut directeur du Théâtre et des spectacles de 1981 à 1988 ; et Reine Prat, alors conseillère pour le théâtre.

Seront, aussi, présents, Érik Noulette, directeur de l'association culturelle Emmetrop, et Xavier Truffaut, responsable du Musée de la Résistance et de la Déportation et chef de service de l'action culturelle des archives départe-

mentales du Cher. Antoine Réguillon, directeur de l'École nationale supérieure d'art de Bourges (établissement sous la tutelle du ministère de la Culture), assurera le rôle de modérateur avec Isabelle Carlier, directrice de l'association culturelle Bandits-Mages. ■

Pratique. Jeudi 21 novembre, à 19 h 30, au Nadir, route de La Chapelle. Entrée libre.

De : robert.abirached@orange.fr <robert.abirached@orange.fr>

Envoyé samedi 26 juin 2021 12:02

À : double.coeur18@orange.fr

Objet : RE: 1er juillet - sortie du livre-DVD hommage à Gabriel Monnet

Salut et amitié à Double Cœur,

Et, surtout, mille bravos pour le travail accompli, qui va voir un magnifique aboutissement le 1er juillet.

Votre initiative est, je le crois bien, sans exemple, qui montre le relais d'un projet et d'une action au service de la culture et de l'art pris par le personnel même de la maison qui lui était dédiée.

Ai-je besoin d'ajouter que je suis vraiment désolé de ne pouvoir être à votre côté tout au long du « grand jour » ?

En fidélité, aussi, au souvenir de Gaby, l'inoubliable.

Robert Abirached